

écho PORC

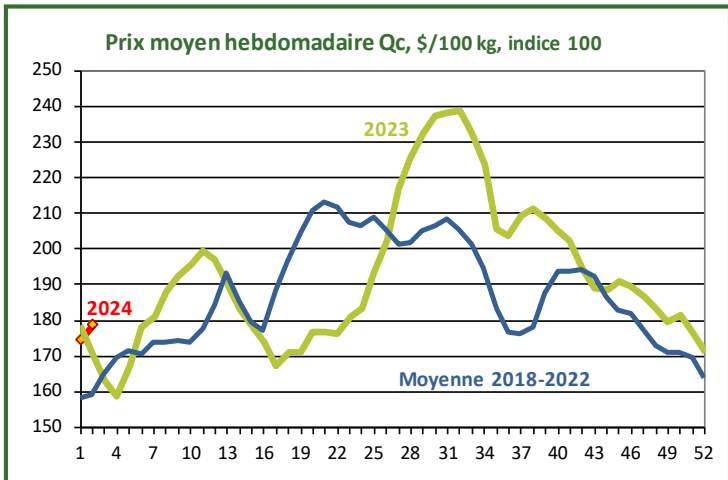
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 37, 15 janvier 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 08/01/24 au 14/01/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 652*
	Prix moyen	\$/100 kg	178,72 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ¹		110,37
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,21 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	127 597*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	66,01 \$
Porcs abattus		têtes	2 279 000
Poids carcasse moyen		lb	216,64
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,98 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3369 \$

Semaine 1 (du 01/01/24 au 07/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	218,24 \$
15 % les plus bas		à l'indice	176,12 \$
15 % les plus élevés			262,53 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,85
Total porcs vendus		Têtes	96 883



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En comparaison à la semaine précédente, la dernière a vu le prix moyen des porcs Qualité Québec se majorer de 4,16 \$ (+2,4 %) pour clôturer à 178,72 \$/100 kg. Depuis au moins 2000, pour une semaine 2, le niveau le plus élevé n'a été enregistré qu'en 2022, soit 180,34 \$/100 kg. Signalons aussi que le prix de la semaine passée est supérieur à la moyenne des années 2018 à 2022, au même moment, par une marge de 12 %.

L'augmentation de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) chez nos voisins du sud et la dépréciation du dollar

canadien (-0,7 %) relativement au billet vert sont les principaux facteurs ayant favorisé la progression du prix au Québec.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à près de 127 600 porcs, se situant en deçà celles enregistrées à pareille date en 2023, par une différence de l'ordre de 13 440 têtes (-10 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Depuis la semaine 30 de 2023, vers fin juillet, le prix moyen des porcs américains a affiché enfin sa première hausse significative la semaine dernière. Il s'est établi à 66,01 \$ US/100 lb, soit 0,75 \$ US (+1,2 %) de plus que le prix



BON POUR NOUS
BON POUR
NOS FAMILLES

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

hebdomadaire antérieur. Selon certains analystes, cette embellie fortuite n'est pas étrangère aux fortes intempéries hivernales qui ont sévi, entre autres dans le Midwest, poussant les transformateurs à relever leurs approvisionnements afin de rattraper les abattages perturbés mercredi dernier.

S'agissant du *cutout*, il s'est fixé à 84,98 \$ US/100 lb. Il a gagné 1,17 \$ US (+1,4 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à la même semaine en 2023, il est supérieur par un écart d'environ 3 %. Le flanc (+9,3 \$ US) et les côtes (5,2 \$ US) ont les principaux déterminants de cette variation à la hausse.

Selon le *DTN AgDayta* les abattages ont été perturbés par les intempéries hivernales de la semaine dernière. Leur volume s'est élevé à 2,28 millions de têtes, se situant ainsi en dessous de celui enregistré l'an passé, à la même semaine, par une différence de 15 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge moyenne annuelle des abattoirs pour 2023 (la différence entre le prix de gros du porc et le prix à la ferme) s'est fixée à approximativement 8,3 \$ US/100 lb, soit une augmentation de l'ordre de 2,7 \$ US (+48 %) par rapport à la moyenne de 2022.

Pour les deux premières semaines de 2024, cette marge s'est élevée à environ 18,8 \$ US/100 lb, en moyenne. C'est 12,1 \$ US (+183 %) supérieur à la moyenne de la même période en 2023. Ce gain indique que les abattoirs ont tiré plus avantage de la morosité du marché au comptant plutôt que de la bonne performance du marché de gros. En fait, la valeur moyenne du *cutout* pour les semaines 1 et 2 de 2024 s'est chiffrée à 84,4 \$ US/100 lb, une stabilité relativement au même moment

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-janv	5-janv	12-janv	5-janv	sem.préc.
FÉV 24	71,90	70,00	180,80	176,02	4,78 \$
AVRIL 24	78,63	76,38	197,71	192,05	5,66 \$
MAI 24	84,45	83,15	212,36	209,09	3,27 \$
JUIN 24	92,45	91,35	232,47	229,71	2,77 \$
JUILLET 24	94,38	93,13	237,32	234,17	3,14 \$
AOÛT 24	94,48	93,18	237,57	234,30	3,27 \$
OCT 24	82,20	81,80	206,70	205,69	1,01 \$
DÉC 24	75,00	75,18	188,60	189,04	-0,44 \$
FÉV 25	78,35	78,50	197,02	197,40	-0,38 \$
AVRIL 25	82,15	82,15	206,57	206,57	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

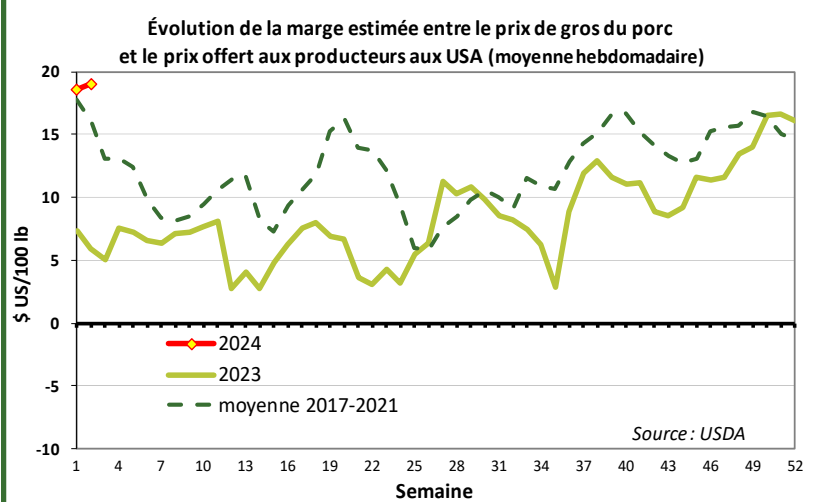
Taux de change : 1,3578

Indice moyen : 110,115

en 2023. En revanche, considérant toujours la même échelle temporelle, les porcs se sont vendus moins cher, de l'ordre de 16 %, précisément à 65,6 \$ US/tête, en moyenne. Au regard des signaux actuels des marchés au comptant et de gros, mis en relief par certains analystes, il se pourrait que, pour l'année 2024, les transformateurs se contentent principalement du faible prix des porcs pour sécuriser leur marge.

En effet, en s'appuyant sur les données du dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA, Steiner infère que l'année 2024 ne soutiendra pas substantiellement le prix des porcs, même en été, à cause de leur offre abondante. D'après ses calculs, l'analyste s'attend à une augmentation de la taille de portée de l'ordre de 4 % pour le trimestre de décembre 2023 à février 2024 par rapport au moment similaire en 2023, ce qui résulte en plus de porcs disponibles pour l'été 2024. Pour Plain, le maintien de cette productivité par truie pourrait aussi affecter à la hausse le volume des porcelets qui seront disponibles au printemps prochain (mars-mai 2024), suggérant un rehaussement du nombre de porcs prêts à être abattus en automne.

Les fermes porcines devront donc prendre leur mal en patience, car la baisse dans la production de porcs ne pourra vraisemblablement intervenir qu'en 2025, advenant, bien sûr, un recul de la productivité par truie et du nombre des mises bas. Ainsi, il est plausible de s'attendre à un prix des porcs en 2024 plus bas que celui observé en 2023.



MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, le rapport sur l'offre et la demande, publié vendredi dernier par le USDA, renseigne que la production américaine de la viande de porc connaîtrait une croissance d'environ 2 % en 2024 en regard de celle estimée pour 2023. Pour ce même intervalle de temps, la production du bœuf se contractera de 3 % et celle du poulet restera relativement inchangée. Toutes choses égales par ailleurs, le porc devrait profiter de cette situation, comme viande de substitution au

bœuf, car la demande de celui-ci pourrait être ralentie par une hausse de prix éventuelle, dictée logiquement par la compression de son offre. Cependant, l'augmentation de la disponibilité de la viande de porc demeurerait un facteur limitant pouvant amputer, un tant soit peu, la pleine montée de la valeur de la viande de porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai s'est contractée de l'ordre de 0,13 \$ US le boisseau dans les deux cas. Aussi, en ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de mêmes échéances a diminué de 7,3 \$ US et 9,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Vendredi dernier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande, qui a été jugé baissier pour le marché. Dans l'ensemble, il n'a pas été observé des changements significatifs pour les composantes de l'offre et de la demande pour le maïs aussi bien que pour celles du soja. Seules, les prévisions concernant les rendements et les stocks de report ont évolué à la hausse, quoique les superficies récoltées ont été révisées à la baisse.

En ce qui a trait à l'année de commercialisation 2023-2024, les rendements du maïs et du soja ont été augmentés à 11,13 t/ha et à 3,40 t/ha, respectivement. C'est une hausse de l'ordre de 1 % proportionnellement aux données du rapport de décembre 2023, pour les deux cas.

Ces prévisions devraient faire rehausser l'inventaire du maïs d'environ 1 % et gonfler celui du soja de 14 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-01-12	2024-01-05	2024-01-12	2024-01-05
mars-24	4,47	4,60 ¾	362,1	369,4
mai-24	4,59	4,73 ¼	361,0	370,7
juil-24	4,68 ¾	4,83 ¾	363,0	373,5
sept-24	4,74 ¾	4,86 ¾	361,0	370,2
déc-24	4,81 ¾	4,94	359,4	368,3
mars-25	4,92 ¾	5,04 ¾	358,2	365,9
mai-25	4,98 ¾	5,10	358,1	365,5
juil-25	4,99 ¾	5,10 ¾	359,4	366,7

Source : CME Group

l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,80 \$ + mars 2024, soit 247 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,37 \$ + mars, soit 269 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre 2024 (offre acheteur), soit 251 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,37 \$ + décembre, soit 283 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES EXPORTATIONS RECORD VERS LE MEXIQUE

D'après les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et des produits de porc exporté par les États-Unis, en novembre 2023, s'est établi à environ 258 600 tonnes, traduisant une croissance de 5 % par rapport au même moment en 2022. Ce tonnage a dépassé la moyenne de la période 2017-2021 pour le même mois par une marge de 9 %. Sa valeur (737,4 millions \$ US) dénote une augmentation d'environ 2 % en regard de 2022 et demeure supérieure à la moyenne de la période 2017-2021 par une marge de 13 %.

En ce qui a trait aux 11 premiers mois de 2023 comparativement à la même période en 2022, le volume total des exportations de viande et des produits de porc américains a atteint environ 2,64 millions de tonnes (+8%), générant des recettes de 7,39 milliards \$ US (+5 %).

Concernant les principales destinations ayant affiché des croissances en matière de volume, le Mexique, en tête d'affiche des acheteurs, a réalisé un bond de 13 % par rapport à novembre 2022. Notons que les cargaisons expédiées vers ce marché, de janvier à novembre 2023, se sont déjà établies en record historique sur 11 mois. De leur côté, la valeur de ces ventes a progressé de 15 %.

Dans le registre du rehaussement du volume des achats se classent aussi le Canada (+12 %) et la Corée du Sud (+4 %). Cependant, pour le premier pays, la valeur des acquisitions n'a que peu varié alors que celle du second s'est légèrement inclinée (-2 %).

Sur le plan de la modération de l'appétit pour le porc américain, la Chine/Hong Kong, tout en maintenant son deuxième rang de marché en importance, a ralenti ses transactions en volume (-4 %) et en valeur (-6 %). Similairement, le Japon s'est illustré avec des baisses de l'ordre 5 % et 7 %.

Les marchés restants, ensemble, ont réalisé des bonds de 23 % en tonnage et de 24 % en valeur.

Sources : National Hog Farmer, 11 janv. et USMEF, 10 janv. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à novembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	995 534	13 %	2 120,6	15 %
Chine/Hong Kong	466 511	-4 %	1 177,2	-6 %
Japon	315 337	-5 %	1 285,5	-7 %
Canada	200 960	12 %	800,3	1 %
Corée du Sud	167 349	4 %	551,5	-2 %
Autres destinations	492 733	23 %	1 458,5	24 %
Total	2 638 424	8 %	7 393,6	5 %

Source : USMEF, 10 janv. 2024

MEXIQUE : PROLONGATION DE L'EXEMPTION TARIFAIRE SUR LE PORC IMPORTÉ

Le gouvernement mexicain a récemment publié un décret prolongeant jusqu'à la fin de 2024 l'accès en franchise de droits à certaines importations alimentaires. Il s'agit notamment du porc, du bœuf et de la volaille en ce qui concerne les viandes.

Ce programme avait débuté en mai 2022, avec pour but de lutter contre l'inflation des prix alimentaires. Parmi les produits de porc frais, réfrigéré de longue durée ou congelés retenus pour l'exemption tarifaire figurent les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os.

La USMEF estime que cette mesure a été jusqu'ici profitable pour les exportations de porc de l'Union européenne (UE) et très brièvement pour celles du Brésil. À noter que ce dernier avait été autorisé de vendre sa viande au Mexique en novembre 2022. Les expéditions qui avaient débuté en février 2023 ont été ensuite stoppées temporairement à la fin de novembre 2023 par un arrêt d'une cour mexicaine, donnant une suite favorable à une action intentée par la Mexican Swine Breeders Association.

Signalons que le Canada et les États-Unis bénéficient déjà de la levée des barrières tarifaires pour le marché mexicain dans le cadre de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada. Toutefois, selon la USMEF, le Brésil aurait réussi dernièrement à gruger

NOUVELLES DU SECTEUR

des parts de marché du Canada et de l'UE. Pour ce qui est des États-Unis, 90 % de ses produits de porc expédiés vers le Mexique sont du type réfrigéré de longue durée, un créneau où le Brésil serait moins compétitif.

Sources : National Hog Farmer, Meatingplace et Pork Business, 9 janv. 2024

BELGIQUE : LEVÉE DE L'OBLIGATION DE DÉPISTAGE DE LA PPA

Le 15 décembre dernier, la Belgique avait annoncé la suppression de la soumission obligatoire d'échantillons pour les tests de dépistage de la peste porcine africaine (PPA) à compter du 25 décembre 2023. Cette contrainte interdisait d'administrer un traitement médicamenteux au sein d'un groupe de porcs malades sans faire appel au préalable à un vétérinaire agréé, afin d'établir un diagnostic et prélever des échantillons en vue de leur analyse pour la PPA.

Le financement des analyses de ces échantillons par l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) a cessé le 1^{er} janvier 2024. À partir de cette date, seuls les frais liés aux analyses des suspicions rapportées par le vétérinaire ou par les unités locales de contrôle seront couverts par l'AFSCA.

Rappelons que la PPA avait été confirmée en septembre 2018 chez des sangliers sauvages dans la province du Luxembourg, située en Région wallonne, à l'extrême sud de la Belgique. L'AFSCA a indiqué une résurgence de la maladie au pays reste possible bien que celui-ci en a été officiellement déclaré indemne depuis la fin de l'année 2020.

Par ailleurs, en Suède, après les premiers cas de la PPA détectés dans une population des sangliers, au centre du pays, la situation semble mieux contrôlée. Au début, en septembre 2023, 62 foyers épidémiques avaient été identifiés dans une zone forestière d'environ 100 km². En fin 2023, cette aire a été légèrement réduite, présageant un repli rapide du virus, de quoi inciter le pays à se projeter déjà comme indemne de PPA vers fin septembre ou début octobre 2024.

Sources : 3trois3, Pig Progress, 9 janv. 2024 et AFSCA, 20 déc. 2023

MONDE : LE PRIX DU PORC EN HAUSSE, CEUX DU BŒUF ET DE LA VOLAILLE RECULENT

Le 5 janvier est paru le rapport *Indice FAO des prix des produits alimentaires*, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En moyenne de l'année 2023, l'indice des prix des viandes s'est établi à 114,6 points, en recul de l'ordre de 4 % comparativement à 2022. Ceci est dû à l'augmentation des disponibilités exportables dans les principales régions d'exportation dans un contexte de faible demande à l'importation dans les grands pays importateurs de viande. Comparé à 2021, l'indice des prix des viandes en 2023 est demeuré supérieur, par un écart de 6 %.

Quant à la viande de porc, son indice moyen annuel des prix a fait un saut de 10 % par rapport à celui observé en 2022. Ceci s'explique, entre autres, par la hausse des ventes intérieures saisonnières dans certains pays exportateurs, conjuguée au resserrement persistant de l'offre en Europe.

En ce qui les concerne respectivement, les indices des prix mondiaux du bœuf et de la volaille se sont inclinés de 6 % et 9 % pour s'afficher à 114,1 et 116,6 points, reflétant un affaiblissement d'intérêt d'achat des marchés asiatiques, associé à des disponibilités exportables abondantes dans les bassins producteurs d'importance.

Par ailleurs, sur l'ensemble de l'année 2023, l'Indice FAO des prix des céréales s'est établi à une valeur moyenne de 130,9 points, soit une diminution d'environ 15 % par rapport à la moyenne annuelle record de 2022. Cette dynamique est due au fait que les marchés mondiaux ont été bien approvisionnés.

Rappelons que l'indice des prix calculé par la FAO suit la variation des prix internationaux d'un panier de produits alimentaires échangés sur les marchés à travers le monde. Il a actuellement pour référence de comparaison la moyenne de la période 2014-2016.

Sources : Meatingplace, 11 janv., 3trois3, 8 janv., TV5Monde, 5 janv., FAO, 5 janv. 2024 et 4 août 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

